

EDITORIAL

Administrations

RIEN n'est plus compliqué que de gérer les ressources humaines de la fonction publique. Bien peu de fonctionnaires peuvent mesurer l'efficacité de leur travail. L'inverse est encore plus vrai: il y a bien peu de lieux précis où le citoyen peut voir que ses impôts sont bien, mal ou médiocrement valorisés. Plus complexe: quand il peut le voir, comment déterminer la part de chacun dans toute la chaîne du service public?

Aussi curieux que cela puisse paraître, et même si l'on a depuis très longtemps un ministre, un ministère et une commission parlementaire pour s'occuper de l'administration, on connaît très peu de choses: l'opacité règne partout. Sans la Cour des comptes, aurait-on appris que des fonctionnaires avaient organisé un hold-up de plusieurs milliards de dirhams sur les retraites via les «promotions-turbo», et ce sans que les gouvernements ne réagissent (étaient-ils informés)? Ce brigandage, que paye le contribuable, n'est pas fait pour rendre les fonctionnaires sympathiques: pourtant, ils sont nombreux ceux dont le dévouement pour le service au public devrait être donné en exemple.

Le problème est que la somme de ces dévouements ne fait pas un système efficace.

A la recherche de bénéfices politiques, le premier mandat de Benkirane a gravement accentué le trouble, comme l'a montré le scandale de la rentrée scolaire cet automne, où le Roi a été obligé de monter au créneau lui-même.

Plus fâcheux: les journalistes de L'Economiste ont rencontré une incroyable mauvaise volonté gouvernementale pour pouvoir informer les gens sur le sujet des nominations massives de fonctionnaires, ces cinq dernières années.

La question doit être publiquement posée: Y a-t-il ou pas un lien entre ces nominations et la plainte constante quant à la baisse de qualité de l'administration?

Nadia SALAH

COP22

La pression monte!

- **Climat: Les financements arrivent**
- **Les pré-COP se multiplient avant Marrakech**
- **Des initiatives marocaines font le buzz et s'exportent**

Voir page 10 et aussi pages 16 à 18



Gouvernement

La foire aux postes

LE premier round des consultations pour la formation de la majorité ne donne pas encore une idée claire sur la configuration du prochain gouvernement. Les premières réunions se sont limitées à des échanges de courtoisie où subitement tout le monde devient politiquement fréquentable. Si les patrons des partis rencontrés par Benkirane ne se sont pas prononcés contre l'entrée dans la majorité, la décision définitive reste du ressort de leurs instances décisionnelles. Ils ont convoqué des réunions de leurs Conseils nationaux à partir de ce week-end pour les ultimes arbitrages. □

Voir page 28

■ **Masen enfile sa nouvelle casquette**

Voir page 9

■ **La grève de retour à la RAM**

Voir De Bonnes Sources

■ **L'étalon draine 6 milliards de DH**

Voir pages 14 & 15



**Agriculture
Akhannouch parie
sur l'Oriental**

Voir Analyse pages 4 à 8

**Laboratoires
Un projet de classification
controversé**

Voir page 2